

**L'hon. M. Lambert:** Le pays était fort à l'époque.

**L'hon. M. Turner:** Je dois avouer franchement à la Chambre—j'essaie toujours d'arranger mes cartes...

**L'hon. M. Stanfield:** La face tournée vers la table.

**Une voix:** Le jeu est marqué.

**L'hon. M. Turner:** ... que je trouve inquiétant et décevant que les chiffres publiés aujourd'hui par Statistique Canada démontrent que le taux désaisonnalisé du chômage a augmenté modérément en décembre après avoir baissé au cours de deux mois précédents. Et cette augmentation fait sans doute ressortir à nouveau le problème difficile de l'augmentation rapide de la main-d'œuvre qui se pose au Canada.

De fait, monsieur l'Orateur, il y a eu 250,000 nouveaux emplois de créés au Canada au cours de 1972 ce qui est plus que pour n'importe quelle autre année depuis 1966. En décembre seulement, les emplois, compte tenu du taux désaisonnalisé, ont augmenté de près de 60,000, la deuxième augmentation mensuelle par ordre d'importance en 1972. Toutefois, pendant l'année, la population active a augmenté de 260,000 et en décembre seulement de 77,000, ce qui constitue l'augmentation mensuelle la plus importante comparée à celles de l'année dernière.

Au mois de décembre, et pour des raisons qui ne sont pas faciles à voir, le problème surtout a surgi en Colombie-Britannique où l'effectif ouvrier s'est accru considérablement sur une base saisonnière, entraînant une légère baisse du niveau d'emploi. Dans toutes les autres régions du Canada, le niveau d'emploi s'est élevé en décembre.

Pour en revenir à l'évolution plus récente de l'économie, je voudrais souligner que la montée en flèche du prix des denrées alimentaires pendant la période écoulée de juillet à septembre s'est ralentie au cours des deux mois suivants quoique la menace d'une pression continue à la hausse pesant sur les prix à la consommation reste généralement un sujet d'inquiétude. La production industrielle s'est rapidement redressée au mois de septembre et d'octobre après le fléchissement de l'été avec un taux de croissance annuelle de plus de 20 p. 100. Les salaires ont continué à augmenter et au mois d'octobre dépassaient ceux de l'année dernière de 11 p. 100.

La demande de biens de consommation reste un stimulant important de la croissance économique. La vente totale au détail au mois d'octobre a dépassé de 11.8 p. 100 le chiffre correspondant de l'année dernière. Le chiffre total de ventes au cours des dix premiers mois de 1972 a augmenté de plus de 11 p. 100 par rapport à la même période de 1971.

La situation du commerce s'est considérablement améliorée au cours des mois d'automne. Les exportations ont augmenté de 27 p. 100 au mois d'octobre et de 24 p. 100 au mois de novembre en comparaison des mois correspondants de l'année précédente.

**M. Peters:** Vous nous avez déjà raconté cela durant la campagne électorale, mais vous n'avez pas convaincu les électeurs.

[Français]

**L'hon. M. Turner:** Bien que l'économie se soit rigoureusement ressaisie ces derniers mois, il ne fait aucun doute que le recul de l'été a laissé des problèmes dans son sillage. Parmi ceux-ci, plus aigu est le chômage, dont le taux est plus élevé qu'il ne l'aurait été autrement, compte tenu de la force sous-jacente des progrès de l'économie.

*L'Adresse—L'hon. M. Turner*

[Traduction]

**M. l'Orateur suppléant (M. Laniel):** A l'ordre. Je regrette d'avoir à interrompre le ministre mais son temps de parole est expiré. La Chambre est-elle disposée à laisser le ministre poursuivre ses observations?

**Des voix:** D'accord.

**L'hon. M. Turner:** Je remercie les députés de leur obligeance, monsieur l'Orateur.

**M. Lewis:** Pourquoi ne parlez-vous pas du présent et de l'avenir plutôt que du passé?

[Français]

**L'hon. M. Turner:** Le gouvernement en a donc conclu qu'il fallait d'autres stimulants pour absorber rapidement le retard économique et pour combattre le chômage qui, dans notre pays, atteint son plus haut point pendant les mois d'hiver.

Au début de l'automne, le gouvernement a annoncé son intention d'engager des dépenses de 125 millions de dollars afin de renouveler les programmes d'initiatives locales et de formation en cours d'emploi pour atténuer de nouveau, cet hiver, le programme de chômage saisonnier. Cependant, lorsque tout l'impact des événements des mois d'été sur le comportement de l'économie s'est fait sentir au cours de l'automne, le gouvernement a décidé de renforcer sensiblement les programmes déjà adoptés en établissant un nouveau programme d'expansion de l'emploi en hiver de 500 millions de dollars, qui aidera à combattre le chômage non seulement cette année, mais également au cours des deux prochaines années.

Le nouveau programme, ainsi que les programmes annoncés plus tôt, porteront les dépenses du gouvernement fédéral pour de nouveaux projets de création d'emplois à environ 325 millions de dollars cet hiver et fourniront des emplois à près de 140,000 personnes. On doit ajouter à ces déboursés un report de 50 millions de dollars au titre des dépenses de l'an dernier pour le programme de prêts pour la création d'emplois, ce qui porte les dépenses totales pour les projets de création d'emplois à environ 375 millions de dollars cet hiver. En comparaison, les déboursés effectifs pour l'an dernier étaient d'environ 300 millions de dollars.

Un élément primordial du nouveau programme consiste en l'établissement d'un Fonds pour de gros travaux pour les projets d'hiver de 350 millions de dollars, destiné à mettre des prêts et des subventions à la disposition des autres niveaux de gouvernement, en vue de financer certains projets générateurs d'emplois, cet hiver et au cours des deux années suivantes.

On a prévu un nouveau stimulant important, non seulement destiné à encourager les provinces et les municipalités à entreprendre de nouveaux projets qui requièrent une forte proportion de main-d'œuvre, mais aussi les faire exécuter au cours des mois d'hiver. La moitié des frais globaux de main-d'œuvre engagés sur le chantier, avant la fin du programme, sera déduite ou non assujettie au remboursement. Mais le gouvernement fédéral paiera, en fait, tous les frais de main-d'œuvre engagés sur le chantier au cours de la période allant du 1<sup>er</sup> décembre au 31 mai.

On nous a critiqués pour ne pas avoir mis plus tôt sur pied ce nouveau programme élargi. Si nous avions pu prévoir les événements qui se sont produits au cours du troisième trimestre, nous aurions certainement mis plus tôt en œuvre le programme supplémentaire. Il est très facile de critiquer la politique économique après coup, à